Madame LOUISE ROLAND – BROHEE, peintre

Armand Roland , né à Châtelet le 27.4.1877 , ingénieur des mines , épouse à Uccle le 29.12.1908 , Louise Brohée , née à Strépy Bracquegnies le 11.5.1875 , artiste peintre . Elle vient de Uccle avenue de Montjoie 18 le 9.2.1909 .
Marie Julie Mattelart , née à Châtelet le 8.1.1853 , rentière , veuve de Emile Sylvain Roland , habite le n° 33 de la rue de Cheratte (Curé) avec son fils , venant de Fléron , Grand Route 141 le 26.12.1906 . Elle part habiter Liège rue Léopold 4 le 20.5.1911 .
Jeanne Catherine Joséphine Hadeline Protin , née à Visé le 10.9.1887 , servante , vient de Wandre rue du Pont 68 le 15.7.1909 .



- Le Registre de la Population de Cheratte 1911 – 1920, nous indique les habitants de cette maison qui , à cette époque , porte le n° 12 de la Rue du Curé .

Armand Roland , ingénieur des mines , et son épouse Louise Brohée habitent le n° 12 de la rue du Curé . Ils partiront habiter Liège quai de Fragnée 78 le 9.9.1915 .
Louis Brohée , né à Mons le 9.9.1839 , fils de Charles et de Louise Pontrain , épouse à Strépy le 22.11.1871 , Adelina Dupuis . Il est veuf et ingénieur honoraire . Il vient de Uccle chaussée de Waterloo 803 le 14.6.1920 , habiter avec son fils .
Jeanne Catherine Joséphine Hadeline Protin , servante , les accompagne à Liège rue St Léonard 91 le 30.6.1911 . Elle revient à Cheratte habiter rue du Curé 7 , après avoir épousé François Joseph Deby à Visé le 19.8.1911 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1921 – 1930, nous indique les habitants de cette maison qui , à cette époque , porte le n° 13 de la Rue du Curé .

Armand Roland , ingénieur des mines , et son épouse Louise Brohée habitent le n° 13 de la rue du Curé .
Louis Brohée , veuf d'Adelina Dupuis , ingénieur honoraire , habite avec son fils . Il décède le 13.2.1921 .
Armand Roland , nommé directeur du charbonnage , emménage avec son épouse au château de Cheratte , rue de Visé 15 en novembre 1921 .

- Le Registre de la Population de Cheratte 1931 – 1947, nous indique les habitants du château qui porte à cette époque le n° 17 de la Rue de Visé .

Armand Roland , né à Châtelet le 27.4.1877 , ingénieur , fils d'Emile Sylvain et de Marie Julie Mattelart , s'est marié à Uccle le 29.12.1908 , avec Louise Brohée , née à Bracquegnies le 11.5.1875 , fille de Louis et de Adeline Dupuis .
Monsieur Roland , dont l'épouse , née Louise Brohée , a été un grand peintre , occupe le château jusqu'à sa mort le 23.2.1941 . Madame Roland est décédée le 21.12.1939.
La mère de Mr Roland vient habiter avec son fils . Marie Julie Mattelart , née à Châtelet le 8.1.1853 , pensionnée de l'Etat , est veuve de Sylvain Roland , mort à Châtelet le 30.3.1897 . Elle vient de Liège St Pholien 6 , le 20.3.1940 . Elle retournera à Châtelet rue d'Acoz 52 puis reviendra au château de Cheratte le 22.12.1941 , où elle décédera le 10.3.1942 .

Monsieur René Henry succède comme directeur du charbonnage à Monsieur Armand Roland. Ils viennent de Liège Quai de Rome 78 , le 31.3.1948 .



Le Dictionnaire des Femmes Belges : XIXe et XXe siècles par Eliane Gubin et autres, éditions Racine 2006, nous en présente un portrait (les deux extraits de peintures de Louise Roland ne sont pas de l'auteur de cet article).

« Louise Brohée naît à Bracquegnies en 1875. C'est à Mons, auprès de l'artiste Cécile Douard, que commence sa formation picturale. Une profonde amitié la lie bientôt à son professeur qui ne cessera jamais de l'encourager.
Fille d'un ingénieur des charbonnages, Louise vit dans l'aisance. Sa famille lui offre la possibilité de suivre un enseignement artistique sérieux dans la capitale.
Elle fréquente d'abord l'atelier féminin de peintre Blanc – Garin, puis s'inscrit aux Beaux-Arts de Bruxelles, où elle étudie principalement la peinture d'après nature.
Afin de parfaire ses connaissances, elle visite les grands musées et copie des œuvres de maîtres. Très douée pour la figure, elle tente sa chance au Prix de Rome en 1904 et parvient à se hisser parmi les 6 candidates à l'épreuve finale. En Belgique, aucune autre femme avant elle n'avait accédé à cette étape du concours.
Le public découvre les œuvres de la plasticienne dès 1901. Elle participe notamment aux salons triennaux et aux expositions du Sillon. Ses toiles apparaissent aussi dans des exhibitions d'ensemble à La Louvière, Tournai et Mons.
D'emblée, elle manifeste un intérêt marqué pour les représentations de femmes dans des intérieurs et l'univers des danseuses.
Si elle aime traduire la grâce de la jeunesse, elle n'en travaille pas moins avec une patte puissante.



Au cours des années 1910, sana doute influencée par le Fauvisme, elle opte progressivement pour des couleurs plus tranchées et une application de la matière colorée par larges touches.



Elle s'applique surtout à créer des atmosphères et à obtenir une qualité de tons.

Après son mariage, en 1908, avec le directeur des charbonnages de Cheratte, Louise continue à peindre, mais cesse d'exposer à partir de 1914.
Outre la figure humaine, la nature morte et le paysage compteront parmi ses thèmes de prédilection.
En 1927, une rétrospective de son œuvre sera réalisée à l'instigation de plusieurs de ses amis, dont les peintres Armand Rassenfosse et Constant Montald. »

Qu'advient-il de ses œuvres après sa mort ?

Sa mort le 21.12.1939, suivie de peu par la mort de son époux le 23.2.1941, en pleine guerre, laisse le château de Cheratte presque inoccupé jusqu'à la fin de la guerre, où un nouveau directeur occupe le château, après les restaurations qui s'imposaient.

René Joseph Auguste Henry, né à Schaerbeek le 28.4.1873, ingénieur directeur du charbonnage du Hasard, fils de Jean Baptiste Edouard et de Honorée Odile Verniory, s'est marié à Liège le 17.8.1899, avec Isabelle Marie Louise Lachaussée, née à Liège le 9.6.1871 , fille de Désiré Louis et de Marie Catherine Eléonore Tombeur .

Madame Henry distribue certaines œuvres restées dans les greniers du château, à quelques connaissances. C'est ainsi qu'une toile est donnée à Madame Juliette Loix – Deby, habitant la rue du Curé proche, qui vient de vivre l'accouchement très difficile de sa fille Jeanne-Marie le 30.11.1946. Cette dame a posé, dans son enfance, pour Madame Roland et un de ses portraits à 12 ans (1926) lui est apporté et offert par Madame Henry.

Juliette Deby allait poser le jeudi après midi en 1926. Sa maman, Jeanne Protin, avait été, avant son mariage, chambrière chez Madame Roland et celle-ci cherchait une petite fille sage et tranquille pour en faire le portrait. Jeanne proposa sa fille Juliette qui fut acceptée.
Elle devait garder la pose pendant près de trois heures, avec cependant quelques moments de relâchement, pour permettre à Madame Roland de prendre les expressions de l'enfant.
En fin de séance de pose, Juliette pouvait aller s'asseoir sur la pergola et déguster une tasse de chocolat chaud, nouveauté pour l'enfant, dont les parents n'avaient pas les moyens de s'offrir un tel luxe. Juliette rapportait chaque fois à ses parents une pièce de 5 francs, ce dont elle était très fière.



Juliette Deby à 12 ans (huile sur toile 131 X 104 cm - 1926)

Trois autres petites toiles, de la même époque, seront aussi remises à Monsieur François Deby, menuisier, le père de Juliette, pour règlement de certains travaux au château.



Juliette Deby et la tasse de Chocolat (huile sur toile 43 X 33 cm -1926)



Juliette Deby à la pergola (huile sur toile 40 X 35 cm -1926)

Marcel Ghislain Hulin , ingénieur des mines, né à Courcelles le 28.3.1901, fils de Jean François et de Octavie Bourgeois, s'est marié à Perwez le 6.4.1927, avec Gabrielle Marie Anne Joséphine Ghislaine Namèche, née à Perwez le 19.2.1907, fille de Emile Florent Joseph et de Marie Joseph Verbeuken .
Il y réside comme directeur du charbonnage du Hasard à partir du 3.10.1953, venant de Soumagne rue de la Résistance 358. Ils ont plusieurs enfants .

Françoise Hélène Octavie Emilie Hulin est née à Micheroux le 16.4.1930 .
Marcel Emile Jean François Hulin, né à Micheroux le 30.11.1931, épouse à Liège le 17.8.1957, Monique Marie Jeanne Denise Graulich, née à Liège le 3.4.1937, fille de Léon Edouard Joseph et de Marie Joseph Madeleine Charlotte Ernotte. Ils partent habiter Liège rue Forir 5 le 21.8.1957 .
Jean François Emile Joseph Hulin est né à Soumagne le 3.2.1943 .
Geneviève Françoise Marie Anne Gabrielle Hulin est née à Soumagne le 6.1.1950 .
Marcel Ghislain Hulin décède à Cheratte le 31.7.1961. Gabrielle Namêche , Jean François et Geneviève Hulin partent habiter Herstal place Coronmeuse 26 le 24.11.1961 .



Dame au châle jaune (huile sur toile 58 X 40 cm - 1926)

C’est le dernier directeur du charbonnage à résider au château de Cheratte.
Il rachète, pour 50.000 francs de l’époque, toute la collection des œuvres de Madame Roland qui se trouvent encore au château. Ces différentes œuvres ont été ensuite réparties entre les enfants de Monsieur Hullin. J’ai pu en admirer plus d’une vingtaine.

Les peintures représentées dans cet article sont la propriété de Jeanne-Marie Loix.